

TULAVU fait dans le (presque) scoop

La présentation officielle du festival des musiques actuelles de Sédières n'a pas été encore faite. Mais la programmation est d'ores et déjà présente sur tous les sites de réservation en ligne sur Internet. Tulavu est ainsi en mesure de faire dans le presque scoop et d'annoncer le programme des trois jours : Katerine, Rigolus et Vlad le 28 juillet ; The Do, Syd Matters, The Bewitched Hands, Zak Laughed, le 29 ; Yael Naim, Zaza Fournier, Le Prince Miaou et Leather academy le 30. Tulavu en salive d'avance.

Contact : tulavu@centrefrance.com.

STAGE D'INITIATION A LA DANSE



SEPT COLLINES. Du 26 au 29 avril. Le théâtre des Sept collines accueille du mardi 26 au vendredi 29 un stage de danse et de musique pour les 12-18 ans. Il est organisé par le collectif de musiciens du Maxi-phone et sera animé par Muriel Corbel, danseuse professionnelle, ainsi que par Fred Pouget, musicien et compositeur professionnel. Il n'est pas nécessaire d'avoir une pratique de la danse ou de la musique pour s'inscrire (40 euros les 4 jours). Le stage se déroulera du mardi au vendredi, de 10 heures à 12 h 30 puis de 14 heures jusqu'à 16 h 30. Pour plus de renseignements, appeler le 05.55.26.99.24 ou le 05.55.20.74.08.

Tulle → Vivre sa ville

POLYTECH ■ La nouvelle entreprise, qui fabriquera des portes sur la zone de la Montane, prête à l'automne

Au seuil de l'aventure industrielle

Ce n'est pas tous les jours qu'une usine se construit en Corrèze, à partir d'une création totale. Polytech sort de terre depuis quelques jours, à Eyrein. Premières portes à l'automne.

Jean-Louis Mercier

jean-louis.mercier@centrefrance.com

ls sont contents, les trois associés. Même si les premières portes sont encore loin



CHIFFRES ET DATES

7,3

millions d'euros, c'est le coût de l'opération financée par le SYMA, remboursée annuellement par Polytech à hauteur de 400.000 à 500.000 €.

41

emplois sur place dès l'automne.

32.000

mètres carrés de terrain, pour 12.000 m² de bâtiments.

Luc, Fabrice Pigeroulet et Pierre Peyramaure peuvent être satisfaits du parcours qu'ils ont accompli jusqu'aux travaux de terrassement, aujourd'hui en cours sur la zone de la Montane.

Polytech devrait produire ses premières portes dans le courant de l'automne. Pour l'instant, sur une partie des 32.000 m² visités hier matin par François Hollande et les élus locaux, les engins de chantiers s'affairent aux fondations. L'atelier sera le premier réalisé, normalement pour octobre, le reste devant être livré pour décembre.

Dès l'automne prochain, Polytech emploiera 41 personnes

Les machines sont actuellement en pré-réception chez le fabricant. Elles devraient arriver dès septembre. « Cela représentera environ 40 semi-remor-



USINE. Les terrassements ont débuté en janvier. L'heure est aux fondations. PHOTO O. MACHEMY

ques » annonce Gilles Luc, qui voit l'aboutissement d'un long travail de gestation. « Nous sommes une équipe soudée, qui se prépare à entrer dans le milieu de l'industrie. L'équipe de Recherche et développement est en place depuis 18 mois, et le travail commercial qui a été réalisé confirme notre bon positionnement stratégique. Nous pourrions démarrer avec sérénité. »

La PME est pour l'instant installée dans l'hôtel d'entreprises Initio, où elle a créé ses premiers prototypes et conçu le processus industriel.

Polytech embauchera 35 salariés d'ici septembre. Les recrutements sont en cours par le truchement de Pôle emploi, dans les secteurs de la maintenance, de l'achat, de la conception assistée par ordinateurs, etc.

En comptant les six salariés déjà en poste, Polytech emploiera donc 41 personnes à l'automne. « Mais l'outil est dimensionné pour 60 à 80 personnes, dans une perspective de 3 à 5 ans » prévoit prudemment Gilles Luc.

Tout dépendra bien sûr du marché de la construction, dans

lequel s'inscrit Polytech. Marché en légère reprise actuellement.

Polytech compte notamment sur la forte demande qui s'annonce en logements sociaux, liée aussi à l'évolution des normes environnementales et d'accès aux handicapés. L'entreprise travaillera aussi sur des marchés de niche à forte valeur ajoutée.

Les trois fondateurs de Polytech ont franchi bien des obstacles et pas mal d'adversité pour arriver à ce résultat. Il leur reste à transformer leur entêtement en réussite industrielle. ■

80 % des entreprises travaillant pour ce chantier sont corréziennes.

15 juillet

Fin de la charpente et des ateliers.

10 octobre

Livraison de l'atelier destiné aux machines.

10 décembre

Livraison globale de l'usine.

INFO PLUS

Sept millions d'investissement. La mise en place de montages privés s'étant avéré difficile, le SYMA du pays de Tulle a décidé de confier le financement, la conception et la construction du bâtiment à Auxifip, une filiale du Crédit Agricole. Le bien sera loué à Polytech par le SYMA, lequel paiera un loyer à Auxifip. « Une opération blanche pour le SYMA », a noté le conseiller général chargé du dossier Jean-Claude Peyramard. Blanche, si l'entreprise s'acquitte de tous ses loyers.

La zone de la Montane espère encore trois autres entreprises

Longtemps raillée pour son aspect désertique, la zone intercommunale de La Montane prend tout à coup une autre allure.

Il y a Polytech, qui mange d'un coup 32.000 m². Mais d'autres devraient bientôt arriver, comme l'a confirmé hier Jean-Claude Peyramard.

La première à rejoindre BorgWarner et Polytech sera l'entreprise Bossoutrot. Installée à Gare de Corrèze, cette société d'une douzaine de salariés est obligée de se délocaliser pour



NOUVELLE. Polytech (ici représentée par Gilles Luc, à droite) sera la première entreprise à être créée ex nihilo sur la Montane.

pouvoir poursuivre et améliorer son unité de traitement des déchets inertes.

La deuxième unité prévue est un sous-traitant de l'équipementier auto américain. Le projet est en cours de finalisation. L'entreprise, qui n'est pour l'instant pas présente en Corrèze, se développerait en créant sur place de nouveaux emplois.

Un autre projet prévoit l'arrivée d'un autre sous-traitant de BorgWarner. Il s'agirait d'une

entreprise briviste, qui s'installerait pour effectuer du traitement de pièces.

Sur l'autre partie de la zone de la Montane, la ferme solaire a pris du retard, en raison du moratoire sur le développement des énergies renouvelables décrété par le gouvernement.

Le SYMA s'est porté acquéreur de tous les terrains nécessaires, le permis de construire devrait être déposé en septembre, avant un probable début de travaux à la fin de l'année. ■